

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[CollectionLettres rédigées par Vernon Lee \(Violet Paget\) - 1856-1935](#)[Collection1925](#)[ItemLettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 7 novembre 1925](#)

## Lettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 7 novembre 1925

**Auteurs : Lee, Vernon (Violet Paget)**

### Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Nature du documentLettre manuscrite autographe

Collation10 pages recto verso

SupportPapier blanc, plié en 4

Etat général du documentBon

Localisation du documentFonds de dotation André et Berthe Noufflard

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### Dossier génétique

**Collection Lettres d'André Noufflard à Vernon Lee (Violet Paget)**

Ce document *est une réponse à :*

[Lettre d'André Noufflard à Vernon Lee - 4 Novembre 1925](#)

**Collection \*\* Hors collections \*\***

[La chambre de Miss Paget à Fresnay-le-Long, par Berthe Noufflard - 1925](#)

*est référencé par ce document*

### Texte & Analyse

Transcription

4 novembre XXV R6

Chers Monsieur et Madame Noufflard,

Chers délicieux nouveaux amis,

attribuez mon silence uniquement à l'état de ma santé depuis mon retour en Italie, état de lassitude physique et morale qui fait que tout effort semble impossible et

que tout semble effort. Mal en train tout l'été j'ai pu continuer à marcher (et à causer !) tant qu'a duré le passage de maison d'amis à maison d'amis. Rentrée chez moi je me suis affaissée dans ce qui ressemble plutôt à la convalescence qu'à la maladie : état qui n'est pas sans charme, mais qui empêche tout travail et rend fatigant tout contact avec son prochain. En un mois et davantage je n'ai été Florence qu'un que deux fois ; hier c'était la seconde [seconde]. Je passe une grande partie de ma journée sur un banc au soleil (le temps a été merveilleux, un automne d'or et d'ambre comme chez vous) à lire les journaux (pas ceux de ce pays-ci bien entendu !) et à flâner par les poderi voisins. Le reste du temps j'ai vécu de romans et j'ai joué des gammes, chose que j'ai m'était inconnue depuis mon enfance.

Mes chers et indulgents nouveaux amis ne m'aviez-vous pas donné l'assurance -- et avec une insistance délicieuse dont je suis très touchée -- que nos divergences en politique ne nuisaient pas à votre amitié ? Et d'autre part, ne suis-je pas habituée depuis la guerre (et même bien avant) à un isolement <sup>^d'idées^</sup> plus ou moins grand même parmi mes plus chers amis? Isolement qui, pendant la guerre, m'a fait comprendre combien était grande la fidélité de ceux qui ne s'étaient pas éloignés de moi. Isolement qui, en ce moment et dans ce pays-ci pèse par un silence glacial sur toute question publique...

Alors, n'est-ce pas, je comprends que vous continuez à me donner votre amitié, et malgré mon silence (qui tient aussi à l'impossibilité de toucher à certains sujets ! dans ma correspondance) vous comprendrez que je tiens énormément à la garder...

Et à venir passer à Fresnay plus que deux ou trois jours seulement, si vous aurez [avez] de la place pour moi au commencement de Juillet...

Oui, chère Madame Noufflard, combien nous détestons le type *Mme Aksakof* ! Combien de mal ont fait et font ces femmes là tout en se faisant adorer par ceux qu'elles rendent malheureux et si souvent injustes envers d'autres... Que ce type là de femme supérieure et sensible ait gardé un si grand prestige malgré ses dévastations morales et intellectuelles ~~est bien ce qui~~ explique certaines idées qui peuvent choquer mes amis (pas vous!) dans mon petit *Proteus*...

Voilà que mon cerveau (ou ma cervelle !) s'échauffe et que mes idées s'embrouillent, ce qui m'arrive dans l'état d'anémie où je me trouve, (mais dont je compte bientôt sortir, de même qu'on sort des suites d'une grippe) --

Alors, pour le moment, adieu chers amis Noufflard !

L'arrivée du petit tableau me donnera l'occasion de vous écrire bientôt, et d'une façon moins idiote. Je ne connaissais guère Filippo Giuliani, mais je sais combien de place il occupait dans votre vie. Je n'ai pas osé écrire à sa mère ; j'ai prié Nannina d'être mon porte-voix. Mme Giuliani m'avait semblé étonnamment vieillie et comme accablée l'an dernier. Pauvre gens !

Yours affly V. P.

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Miteran, Cécile (transcription et indexation)
- Walter, Richard (édition numérique)

## Présentation

Date 1925-11-07

Genre Correspondance

## Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;  
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Publication Inédit

## Informations éditoriales

### Destinataire

- Noufflard, André
- Noufflard, Berthe

### Persons cited

- Filippo Giuliani
- Mme Aksakof
- Mme Giuliani
- Nannina
- Noufflard, André

### Contexte géographique

- Florence
- Fresnay-le-Long
- Italie

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 30/03/2018 Dernière modification le 18/11/2021

---